



LA MORT DE ROBERT DESNOS et CÉLINE

Robert Desnos est un poète surréaliste et résistant français, né le 4 juillet 1900 dans le 11^e arrondissement de Paris.

Il meurt du typhus le 8 juin 1945 au camp de concentration de Theresienstadt, en Tchécoslovaquie un mois après sa libération par l'Armée rouge le dernier jour de la guerre.



Robert Desnos en

1924

La mort tragique de Robert Desnos a longtemps été imputée à l'auteur du *Voyage au bout de la nuit*. Légende noire véhiculée avec un certain succès dans nombre de publications consacrées au poète... Qu'en est-il ?...

La première rencontre entre les deux hommes aurait lieu le 14 mai 1936 lors d'un dîner chez Bernard Steele, l'associé de Denoël. Etaient présents, Steele et sa femme, Denoël, Céline, Antonin Artaud, Robert Desnos et sa femme Youki et Carlo Rim qui relate cette soirée.

Comme d'habitude Céline assure une partie du spectacle. La conversation tourne autour de son antisémitisme. Artaud évoquera le sujet avec Céline, mais aucun incident est remarqué. On ignore si Céline et Desnos se sont revus par la suite. Il est probable que les choses en soient restées là. Il est possible que Desnos, à l'identique des autres surréalistes, ne goûtait guère les textes de Céline et la réciprocité était certainement valable.



Aujourd'hui, quotidien créé le 22 juin 1940 par Henri Jeanson, qui sort juste de prison, dans l'espoir de fonder un véritable périodique indépendant et pour remplacer le Canard enchaîné, alors interdit, et ce, avec l'accord des Allemands. Jeanson recrute des plumes plutôt ancrées à gauche comme Robert Desnos et des dessinateurs comme Bécane.

Le premier numéro paraît le 10 sept 1940. En novembre les autorités allemandes sommèrent le directeur, Henri Jeanson de prendre publiquement position contre les Juifs et en faveur de la politique de collaboration avec le régime de Vichy.

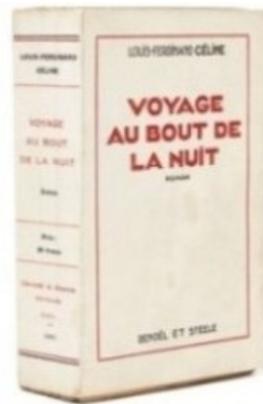
Henri Jeanson démissionne et le journaliste Georges Suarez lui succède.

Depuis juillet 1940 Robert Desnos écrivait dans *Aujourd'hui*, un journal collaborationniste financé par les Allemands. De juillet à novembre le rédacteur en chef était Henri Jeanson. Estimé relativement critique vis-à-vis de Vichy, il est remplacé en novembre par Georges Suarez, plus en phase

avec le " rapprochement " franco-allemand de l'époque. Robert Desnos, qui faisait partie de l' " équipe Jeanson " reste et poursuit ses rubriques sur la vie culturelle, la littérature, la musique, le cinéma, etc. Il occupe même le poste de " chef des informations ", ce qui lui permet d'obtenir des informations importantes, voire confidentielles. On note que Desnos et Suarez entretenaient une estime réciproque.



1932, Henry Bordeaux, *La Revenante*



1932, Céline, *Voyage au bout de la nuit*

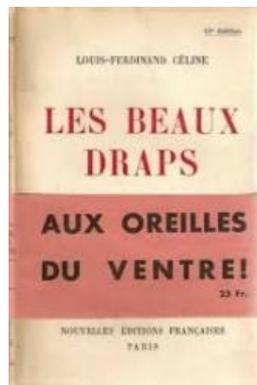
La première " pique " de Desnos envers Céline remonte au 16 décembre 1940. Ce jour-là, il publie un article très critique du livre de Hans Carossa, *Les Secrets de la maturité* : " *Je connais peu de livres aussi détestable que celui-ci. Il est à l'orgeat ce que Céline est au vitriol...* " Il n'y aura aucune réaction de la part de Céline. Il n'a pas dû lire l'article, et s'il l'avait lu la pique aura été jugée insignifiante.

L'affaire commence réellement en mars 1941. Le 28 février *Les Beaux draps* sont publiés et *Aujourd'hui* en reçoit un exemplaire. Le 3 mars, Robert Desnos publie un article dans lequel Céline est pris à partie : " *Le courrier qui souvent, fait bien les choses m'apporte en même temps deux volumes d'Henry Bordeaux et un livre de M. L.-F. Céline. Ainsi ai-je le choix entre la restriction et l'indigestion. C'est qu'en effet ces deux auteurs ont plus d'un point commun. Leur clientèle est à peu près la même et l'excès de l'un correspond aux déficiences de l'autre. Je trouve chez tous deux le besoin d'écrire pour ne pas dire grand-chose. En vérité si le premier a le souffle court, le second n'a pas de souffle du tout : il est boursoufflé et voilà tout. Ses colères sentent le bistrot et en cela il est, comme beaucoup d'hommes de lettres intoxiqué, par la moleskine et le zinc.*

[...] Je n'ai jamais, pour ma part, pu lire jusqu'au bout un seul de leurs livres. L'ennui, l'ennui total me force à dormir dès les premières pages. Et tous les deux représentent les éléments principaux de notre défaite par l'injustice même de leur succès. [...] Brave homme l'un, brave gars l'autre ? Je veux bien... Mais à quoi bon... à quoi bon les lire ? Je vois bien pour qui ils écrivent. Je ne vois pas pourquoi. "



Georges Suarez



Les Beaux draps

C'est par voie d'huissier, que Céline fait parvenir un " droit de réponse " à Georges Suarez, qui sera publié le 7 mars : " *Votre collaborateur Robert Desnos est venu dans votre numéro du 3 mars 1941 déposer sa petite ordure rituelle sur Les Beaux draps. Ordure bien malhabile si je la compare à tant d'autres que mes livres ont déjà provoquées - un de mes amis détient toute*

une bibliothèque de ces gentilleses. Je ne m'en porte pas plus mal, au contraire, de mieux en mieux. M. Desnos me trouve ivrogne " vautré sur moleskine et sous comptoir ", ennuyeux à bramer, moins que ceci... pire que cela... Soit ! Moi je veux bien, mais pourquoi M. Desnos ne hurle-t-il pas plutôt le cri de son cœur, celui dont il crève inhibé... " Mort à Céline et vivent les juifs ! "

M. Desnos mène il me semble une campagne philoyoutre (et votre journal) inlassablement depuis juin. Le moment doit être venu de brandir l'oriflamme. Tout est propice. Que s'engage-t-il, s'empêtre-t-il dans ce laborieux charabia ? Mieux encore, que ne publie-t-il, M. Desnos, sa photo grandeur nature face et profil, à la fin de tous ses articles ! La nature signe toutes ses œuvres - " Desnos ", cela ne veut rien dire. "

En évoquant la publication de son profil, Céline suggère que le journaliste est juif et que Desnos est un pseudonyme qui cache un nom forcément suspect. Mais Desnos n'est pas juif. Il est né à Paris en 1900 et l'origine de sa famille, comme celle des Destouches soit dit en passant, se perd entre la Bretagne et la Normandie. Comme d'usage, le dernier mot revient à Desnos : *" La réponse de M. Louis-Ferdinand Destouches, dit " Louis-Ferdinand Céline ", est trop claire pour qu'il soit nécessaire de commenter chaque phrase. Au surplus, les lecteurs n'auront qu'à se référer à mon article de lundi dernier. Je crois utile cependant de souligner la*



Robert

Desnos

théorie originale suivant laquelle un " critique littéraire " n'a qu'une alternative : ou crier " mort à Céline " ou crier " mort aux juifs. " C'est là une formule curieuse et peu mathématique dont je tiens à laisser la responsabilité à M. Louis Destouches dit " Louis-Ferdinand Céline. "
En fin d'article, il rappelle incidemment à son adversaire qu'il écrit sous son vrai nom, en signant : *" Robert Desnos, dit " Robert Desnos. "*



Le réseau AGIR a été créé en 1941 et travaille pour le compte de l'Intelligence Service. A partir de l'été 1943, le réseau donne des informations sur les préparatifs allemands d'installation de rampes de lancement de bombes volantes V1.

Robert Desnos fait partie de ce réseau à partir de juillet 1942.

Le Secret Intelligence Service (SIS), également connu sous la dénomination de MI6 (pour Military Intelligence, section 6),

L'affaire en restera là. Desnos ne sera pas inquiété, les Allemands étaient plus affairés à traquer les " vrais " juifs qu'à écouter les élucubrations de Céline. Il continuera à écrire et à publier ses articles dans *Aujourd'hui*. Le 22 février 1944, il est arrêté par la Gestapo et déporté. Non pour l'article de Céline paru trois ans auparavant en 1941, mais pour ses activités de résistant. En juillet 1942, Robert Desnos avait rejoint le mouvement *Agir*, où il publiait des articles sous le pseudonyme de " Cancale ". Sa position à *Aujourd'hui* lui permettait d'obtenir des informations qu'il transmettait ensuite à son réseau.

Qui a dénoncé Desnos ? On l'ignore encore à ce jour, mais ce n'est certainement pas Céline qui ne savait rien du tout des activités clandestines du poète...

Lucie Badoud, baptisée Youki par Foujita et appelée la sirène par Desnos, est née en 1903 à Paris. Jeune, elle devint une des reines de Montparnasse grâce entre autre à la toile Nu allongé du peintre japonais Foujita. C'est Foujita qui la baptisa Youki, qui signifie neige rose en japonais.

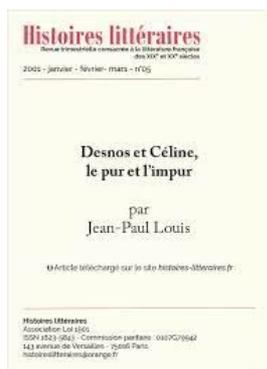
Quand Youki fit la connaissance de Robert Desnos, elle était toujours la compagne de Foujita. C'était en 1928. En 1931, le couple se sépare et Youki s'installe définitivement avec Robert



Desnos avec lequel elle vit jusqu'à son arrestation le 22 février 1944 pour faits de résistance.

Après l'arrestation, Youki Desnos interviendra auprès de Suarez pour obtenir sa libération. Ce dernier écrira une longue lettre à l'officier allemand dont dépendait le sort du poète et se portera même garant de sa moralité collaborationniste. L'intervention échouera de peu et Desnos sera déporté à Buchenwald (le camp des déportés politiques). Preuve qu'il existait un lien d'estime entre les deux hommes, Georges Suarez obtiendra que le salaire de Desnos soit versé à sa femme. En retour, celle-ci témoignera en sa faveur lors de son procès en octobre 1944. En vain, puisqu'il sera fusillé dès novembre.

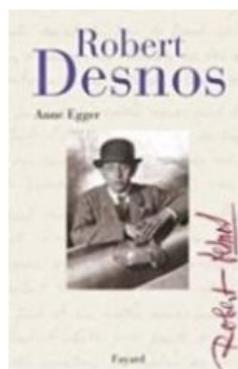
Robert Desnos ne reverra jamais la France et mourra du typhus le 8 juin 1945, au camp de Terezin, à 60 km au nord de Prague, où il avait été déporté après l'évacuation de Buchenwald par les nazis.



J-P Louis, Desnos et Céline, le pur et l'impur.



M-C Dumas, présidente des amis de Robert Desnos

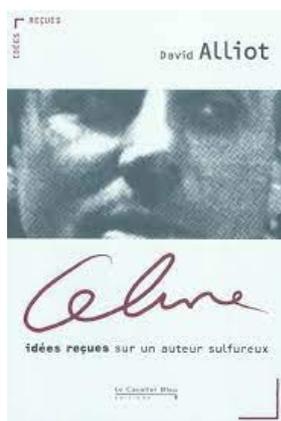


Anne Egger, Robert Desnos

Objectivement, aucune preuve concrète n'a jamais établi de lien entre Céline et les causes de la déportation de Desnos. Ce qui n'empêchera pas la légende de prospérer. Fin 1945, alors que Céline est à la merci d'une extradition en France, il n'est fait aucune mention du décès de Desnos. Idem pendant toute la procédure judiciaire qui s'étendra jusqu'en 1951. Desnos est le grand absent des reproches faits à Céline.

Les nombreuses recherches faites de part et d'autre disculpent Céline. Depuis longtemps ses biographes battent en brèche cette accusation. En 2001, Jean-Paul Louis publie " *Desnos et Céline, le pur et l'impur* ", le plus long article sur le sujet. La conclusion est connue... Il en sera de même de la part des biographes du poète.

Au début des années 2000, Marie-Claire Dumas, présidente de *l'Association des amis de Robert Desnos*, a reconnu que Céline n'était pas à l'origine de l'arrestation du poète. En 2007, dans sa biographie de référence consacrée à Desnos, Anne Egger statue définitivement sur l'affaire en écrivant : " *Les altercations publiques avec Céline*



remontant à 1941 et avec Pierre Pascal en 1942 sont bien trop anciennes pour imaginer une dénonciation de leur part, bien que la rumeur ait souvent accusé Céline. "

L'affaire semble définitivement close. Mais depuis 2002, dans le guide vert Michelin consacré à la ville de Prague, le lecteur peut lire p. 265 cette référence à Robert Desnos : " *Résistant, il publia sous un pseudonyme des articles antinazis dont Louis-Ferdinand Céline le désigna pour auteur. Arrêté et déporté à Buchenwald, il fut transféré au ghetto de Terezin où il mourut.* "

La légende noire de Céline n'a pas fini de faire vendre du papier...

(David Alliot, Céline, Idées reçues sur un auteur sulfureux, Ed. Le Cavalier Bleu, 2011).

Aux chercheurs, qui confirment

" La seconde " dénonciation ", qui aurait visé Robert Desnos n'est pas moins spécieuse et tordue que la première pour nos historiens (Pierre-André Taguieff et Annick Durauffour). Pour ces deux historiens Céline est responsable de l'arrestation et de la mort de Desnos pour l'avoir dénoncé comme Juif aux Allemands.

Résumons les faits. Le 3 mars 1941, dans *Aujourd'hui*, journal dirigé par Georges Suarez depuis décembre 1940 et qui sera fusillé à la Libération, Desnos compare Céline à Henry Bordeaux, se moque des *Beaux draps* et traite Céline d'ivrogne.

Le 4 mars, par sommation d'huissier, Céline adresse un droit de réponse à *Aujourd'hui*, qui est publié le 7 mars. Il reproche à Desnos de mener une campagne " philoyoutre ", d'user d'un pseudonyme et le défie de publier sa photo de face et de profil.

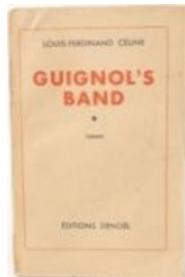


Ciné-Mondial, est une revue hebdomadaire publiée du 8 août 1941 au 4 août 1944 par les Editions Le Pont, propriété de l'ambassade d'Allemagne.

Les textes parus dans Ciné-Mondial sont consacrés pour l'essentiel, aux films français de l'époque et à leurs interprètes.

Ce n'était pas encore le temps des rafles et du port de l'étoile, mais Desnos pouvait perdre son emploi de journaliste, les Juifs de nationalité française ayant perdu, par décret de Vichy, leur statut de citoyen à part entière depuis le 3 octobre 1940. Catholique et breton, Desnos ne risquait rien, et Céline le savait l'ayant plusieurs fois rencontré. Desnos continua à écrire et à publier. Le 22 janvier 1943, dans *Ciné-mondial*, revue financée par l'Ambassade d'Allemagne, deux photos de Robert Desnos sont publiées, de face et de profil, pour illustrer un article à la louange de Desnos qui " *fait partie de l'écurie Pathé dont le propriétaire est Borderie et l'entraîneur Marcel Rivet* " : " *Il a derrière lui un mont Blanc de poèmes, un Himalaya d'articles, des lyrics, des chansons, des commentaires de films, et il est recordman de slogan publicitaire radiophonique : quatre mille à son actif.* "

Desnos était entré dans la Résistance mais ne vivait pas clandestinement. Il sera arrêté le 22 février 1944, près de trois ans après l'affaire d'*Aujourd'hui*.



Céline n'y était évidemment pour rien.

En outre, depuis le 8 février Céline était à Saint-Malo, attelé à *Guignol's band*, et il y restera tout le mois.

Mais pour nos historiens, par un jeu de ricochets, la légende perdure :

Céline est à l'origine de l'arrestation et de l'horrible fin de Desnos. "

(Manipulations, Eric MAZET, Année Céline 2017, p.253).

D comme diffamation...

Décidément, les légendes ont la vie dure. Dans la dernière édition du *Guide Michelin* consacré à Prague, figure, au bas de la page 265, un petit encadré consacré à Robert Desnos qui mourut en déportation dans le ghetto de Terezin, ville à 65 km au nord de Prague : " *Résistant, il publia sous un pseudonyme des articles antinazis dont Louis-Ferdinand Céline le désigna pour auteur. Arrêté et déporté à Buchenwald, il fut transféré au ghetto de Terezin où il mourut.* "

La vocation de ce *Bulletin* n'est pas de se faire l'avocat de Céline, mort en 1961 et dont le procès eut lieu dix ans auparavant. Mais le rétablissement des faits peut ne pas être vain, étant donné la large diffusion des *Guides Michelin*.

Rappelons donc ici que la polémique Desnos-Céline eut lieu en mars 1941 (voir *Cahiers Céline 7*, pp. 112-115). Aucun lien donc avec l'arrestation de Desnos qui se produisit en février 1944. Ajoutons que Céline ignorait les activités clandestines de l'auteur du *Pamphlet contre Jérusalem*. Et lorsque ce dernier le prend à partie, à la parution des *Beaux draps*, c'est dans... *Aujourd'hui*, journal collaborationniste auquel il donna des articles jusqu'en 1943.

Céline n'est donc en rien responsable de l'arrestation de Desnos, et ne l'a jamais dénoncé



comme résistant. L'affirmer constitue une diffamation patentée.

Contre Céline, tout serait-il permis ?

Au moins, Marie-Claire Dumas, présidente de l'Association des Amis de Robert Desnos, reconnaît-elle que Céline n'est en rien à l'origine de cette arrestation.

Pour mieux connaître le fond de cette affaire, on se reportera à l'enquête de Jean-Paul Louis qui a montré de manière pertinente que " l'innocent Desnos et le monstrueux Céline sont deux fabrications aussi vaines l'une que l'autre ".

Marc LAUDELOUT, éditeur du Bulletin célinien.

NOUVELLES de la SLC (Société des Lecteurs de Céline)

Son trésorier, Gérard Silmo est heureux de confirmer qu'elle vient de dépasser le 100 ième adhérent.

" Elle compte depuis aujourd'hui 101 membres. Les sociétaires pourraient recevoir en 2023, outre la Lettre d'actualité bimestrielle, non plus une mais deux plaquettes numérotées, sur beau papier, contenant un texte inédit ou méconnu sur LFC. (cela reste toutefois à confirmer).

Le président Christian Mouquet envisage en 2023 l'édition d'un " Almanach des Bons-Enfants " qui reprendrait des textes



sur Céline (le titre étant une référence à l'exergue d'un des pamphlets de l'écrivain).

Une réunion annuelle entre les membres du CA et les sociétaires pourrait aussi être proposée. "

Gérard Silmo, lui-même grand spécialiste du peintre, n'oublie pas d'inviter les adhérents de la *Société des Lecteurs de Céline* à la conférence qu'il donnera à Bruxelles le mercredi 5 avril à 15 heures, à l'occasion de l'exposition " *Gen Paul, l'expressionnisme français* ", galerie de la Béraudière, 6 rue Jacques Jordaens.

Il nous précise que cette exposition présentera plus d'une vingtaine de toiles de la grande époque de Gen Paul, celle des années 20, et le nombre de places étant limité à 30 personnes, qu'il est indispensable de réserver votre place auprès de Marc van Dongen, secrétaire-adjoint de la S.L.C. : marc.c.van.dongen@gmail.com.

www.celineenphrases.fr
mouls_michel@orange.fr

Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}

Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur CELINE EN PHRASES.

[Se désinscrire](#)

